

Examen professionnel adjoint d'animation territorial
de 1^{ère} classe

Mardi 9 septembre 2008

Epreuve écrite à caractère professionnel portant sur
les missions incombant aux membres du cadre
d'emplois

⇓ **EPREUVE** ⇓

Cette épreuve consiste, à partir de documents succincts remis au candidat, en trois à cinq questions appelant des réponses brèves ou sous forme de tableaux et destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire les idées principales des documents.
(durée : une heure trente ; coefficient 2)

⇓ **IMPORTANT** : A LIRE AVANT DE COMMENCER ⇓

Respect de la règle de l'anonymat et signes distinctifs :

- ⇒ Il est demandé aux candidats d'écrire (et de souligner si nécessaire) au stylo bille, plume ou feutre de couleur noire ou bleue uniquement. Une autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le jury ; auquel cas la note de 0/20 serait attribuée. De même, en cas d'utilisation de crayon surligneur.
- ⇒ Les candidats doivent compléter chacune de leurs copies en indiquant, dans le cadre carboné situé en haut à droite, leur nom, leur prénom, leur numéro de convocation et signer. Ils doivent ensuite veiller à coller eux-mêmes soigneusement ce coin supérieur droit de leurs copies.
- ⇒ En dehors de ces renseignements, les **copies doivent être totalement anonymes** et ne comporter aucun nom, prénom, signature, paraphe ou nom de collectivité, même fictifs, et aucune initiale, numéro ou autre indication étrangère au traitement du sujet.
- ⇒ **Le jury veille au respect de la règle de l'anonymat, et en cas de signe distinctif décide de l'attribution de la note de 0/20 à l'épreuve.**
- ⇒ Les candidats rendant plusieurs « copies » doivent insérer le ou les intercalaires supplémentaires en les numérotant à l'intérieur de la première copie, et agraffer l'ensemble.
- ⇒ Tous les candidats doivent remettre une copie, même blanche. Dans cette hypothèse, ils signent leur copie en indiquant « copie blanche ».
- ⇒ **Les brouillons ne sont pas considérés comme faisant partie de la copie, et ne font pas l'objet d'une correction.**

Nombre total de pages : 6 (A vérifier avant de débiter la composition)

⇩ PIÈCES JOINTES ⇩

Document : Ados : comment sortir des activités de consommation (4 pages)

⇩ SUJET ⇩

A l'aide du document ci joint (Ados : comment sortir des activités de consommation ? Journal de l'Animation - octobre 2005 -) vous répondrez aux cinq questions suivantes dans l'ordre qui vous convient, en prenant soin de préciser le numéro de la question avant d'y répondre.

Question 1 (6 points)

Quel est le rôle de l'animateur et plus généralement de l'adulte, au regard des mutations liées à l'adolescence ?

(10 lignes environ)

Question 2 (4,5 points)

Quels sont les principes de base pour des animations réussies avec des adolescents ?

Question 3 (3 points)

Quels sont les impératifs auxquels l'animateur peut être confronté lorsqu'il mène des projets avec des jeunes ?

Question 4 (3 points)

Reproduisez le modèle de tableau ci-dessous en complétant en quelques mots, pour chaque animateur l'idée principale qu'il développe.

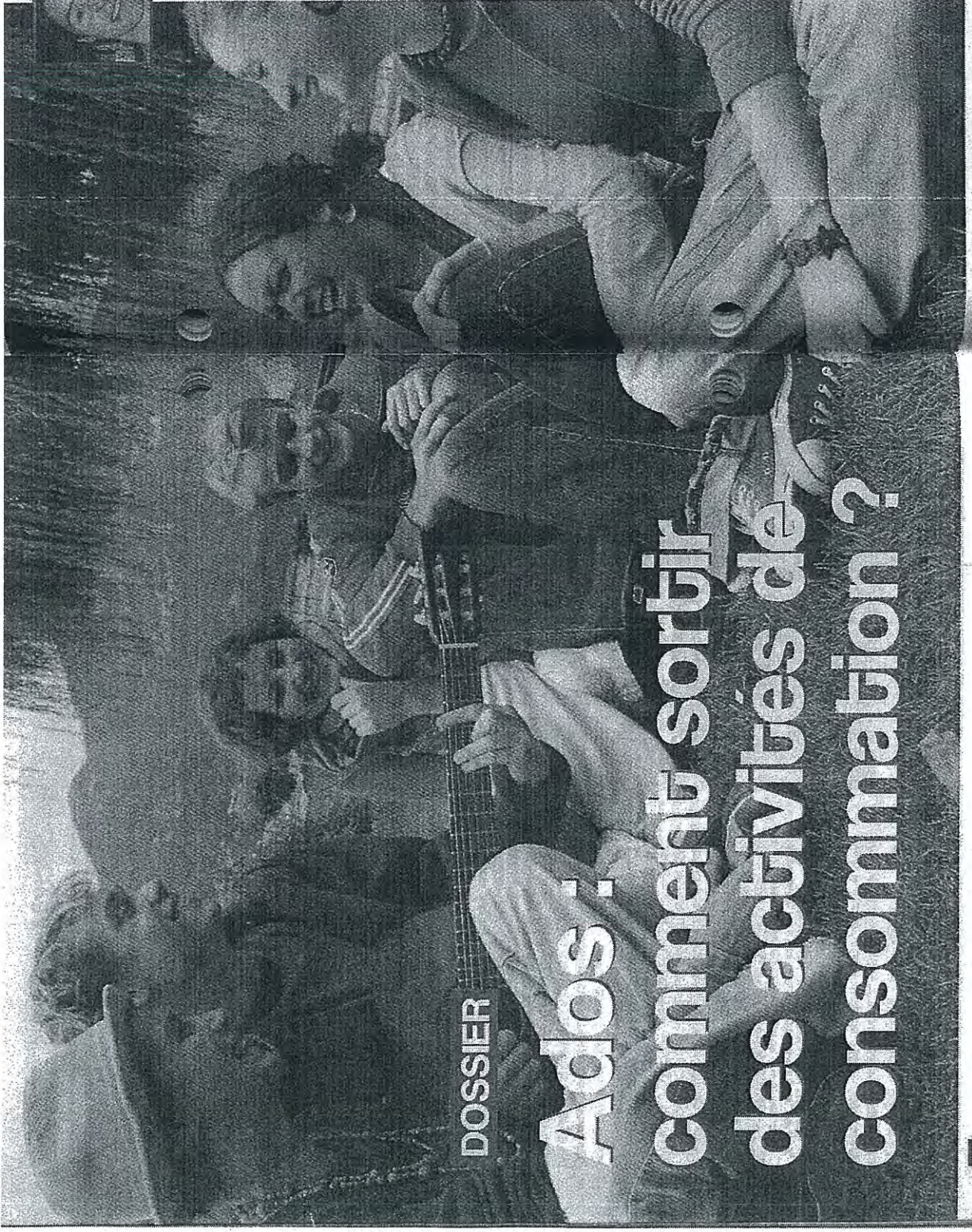
	Idee développée par l'animateur
Sylvain Moreau	
Maud Simonetti	
Gilles Linyon	

Question 5 (3,5 points)

- A. Quels sont en quelques mots, les recommandations de Yassine Henni pour mener à bien un projet pédagogique avec les jeunes ? (2 points)
- B. Quel sens donnez-vous à l'expression : « Si on est dans la facilité, ce n'est pas bon signe. » ? (1,5 point)

**Il sera tenu compte
de l'orthographe et de la grammaire dans l'ensemble du devoir**





DOSSIER

Ados : comment sortir des activités de consommation ?

Par Mélanie Martinez

Journaliste spécialisée
dans le domaine de l'éducation
et de la jeunesse, elle a été animatrice
et directrice de centres de vacances
pendant 10 ans



Être animateur auprès d'adolescents aujourd'hui relève du défi : celui de jongler entre les demandes des jeunes, les exigences pédagogiques des équipes, et les moyens des structures. Nos ados sont le reflet de la société dans laquelle ils vivent et où la consommation est reine, jusque dans les activités de loisirs. Quelle est la place de l'animateur dans cette spirale ? Pourquoi et comment amener nos ados à consommer autrement leur temps libre ?
Éléments de réponse.

Évidemment, la consommation fera toujours partie de notre vie. Si le troc a gouverné le monde pendant des siècles, c'est maintenant au tour du libre-échange et de la mondialisation de dicter leurs règles. Mais les consommateurs d'aujourd'hui sont de plus en

© Cécile Perdu

ADOS : COMMENT SORTIR DES ACTIVITÉS DE CONSOMMATION ?

plus critiques face aux dangers de la surconsommation, et ce dans divers secteurs, celui des loisirs et des temps libres n'étant pas en reste. Nous prenons conscience que nos habitudes de consommation peuvent être changées par des petits gestes quotidiens et beaucoup de réflexion.

Ado, miroir de la société

Dans ce contexte, les générations montantes d'adolescents sont en première ligne. C'est à eux qu'incombe la lourde tâche de mettre un frein à une tendance devenue excessive, et c'est aux adultes d'aujourd'hui de leur inculquer des réflexes sains. L'animateur interviendra bien sûr dans son domaine, celui des loisirs éducatifs, des vacances des adolescents, de leur temps libre.

En donnant l'impression qu'il sait ce qu'il veut, l'ado est en réalité bien souvent perdu et désarçonné."

Sans pour autant stigmatiser une tranche d'âge trop souvent dénigrée dans les médias, les adolescents sont bel et bien le reflet de la société dans laquelle ils vivent. Comment pourrait-il

en être autrement, à une période de la vie où l'on fait naturellement « l'éponge », où l'on singe inconsciemment les comportements de ses aînés ? D'ailleurs, parfois, pour mieux ensuite les rejeter.

Si l'ado aime aller au cinéma, voir un film d'action, c'est qu'il y a partout des salles qui projettent des films d'action, et que ces derniers sont

nombreux sur le petit écran aussi. Mais si on les conduit devant un bon documentaire sur la vie des enfants dans un village andin perché à 3 800 mètres d'altitude, ils seront souvent les premiers conquis. Un exemple parmi tant d'autres, qui prouve qu'on a tous à gagner à amener les ados vers des activités où ils ne vont pas naturellement.

Ado, éternel insatisfait... à satisfaire

Par définition et principe aussi, l'adolescent ne se contente jamais de hocher la tête pour approuver. Durant cette période de mutations si passionnante et si bien décrite par Françoise Dolto dans le désormais célèbre « complexe du homard », l'adolescent quitte sa coquille, mue, comme si un réflexe de survie l'obligeait à passer à l'étape suivante de son développement. Et nous le savons tous pour travailler avec des jeunes, ceci n'est pas sans heurts. En donnant l'impression qu'il sait ce qu'il veut, l'ado est en réalité bien souvent perdu et désarçonné. Contrairement à ce qu'il fait paraître, c'est bien de repères d'adultes dont il a besoin. Alors s'il refuse systématiquement vos idées, c'est pour mieux les assimiler. Petit à petit. Plus il résiste et plus il progresse intérieurement. L'animateur devra jongler avec toutes ces contradictions, et bien d'autres encore relatives à l'adolescence. Je veux donc je ne veux pas. J'aime mais je n'aime pas. La suite dépendra du groupe, de la manière dont les activités sont induites, présentées, menées. Plus que toute autre tranche d'âge, l'ado demande à voir. Puis il suit ou ne suit pas. Mais très souvent, il vous emboîtera le pas et vous surprendra par son implication.

En résumé, l'animateur est testé en tant qu'adulte, il doit faire ses preuves et convaincre son public. C'est parfois dur, mais les ados n'aiment pas être trompés, et si vous gagnez leur confiance en tenant vos engagements, vous aurez fait 80 % du travail.

Sur le long terme

Quelques principes de base d'animations réussies avec des ados reviennent souvent. On citera en premier lieu un travail sur le long terme : 3 à 6 mois pour les 11-15 ans et une année scolaire pour les aînés. L'avantage d'envisager avec eux des projets sur plusieurs mois permet



Sylvain Moreau

Responsable du secteur adolescents au centre social Gerland, Lyon

« Nous sommes dans une société de consommation pure, et c'est très dur d'en sortir, au point que c'est impossible de le faire complètement et que ça ne rimerait à rien. On se sent souvent coupable de faire telle ou telle activité de consommation avec les jeunes, mais il faut aussi aller là où on peut les attirer, là où il y a de la demande, sinon on ne fait rien avec eux. Puis, petit à petit, quand la confiance est installée, il faut essayer de sortir des activités classiques et de les amener là où on veut. Le secret est d'y aller tout doucement, de prouver par A + B qu'on peut faire des choses intéressantes aussi d'une autre manière. »

d'allier les intérêts pédagogiques des équipes et de la structure avec leurs demandes. En effet, souvent un thème large est choisi, permettant d'y faire rentrer ensuite toute une gamme d'activités en liaison. Cela permet de maintenir une cohérence et, du point de vue des jeunes, de savoir pourquoi on leur propose telle sortie ou telle activité.

L'animateur devra bien sûr pousser le travail de réflexion pour garder le cap et atteindre ses objectifs, tout en permettant aux jeunes de prendre plaisir dans ce qu'ils font. « Surtout il ne faut jamais oublier que ce sont leurs vacances ou leur temps libre dans lesquels nous intervenons, qu'il ne faut pas non plus que ce soit une galère, sinon on les perd », explique Sylvain Moreau, responsable du secteur ados au centre social Gerland de Lyon.

Associer les jeunes

Le deuxième conseil qui revient souvent est celui de l'implication des ados dans leur projet d'activités. Ce principe est valable pour toutes les tranches d'âge mais encore plus pour celle des adolescents, où les jeunes sont en mesure de prendre des initiatives et d'avoir des idées. L'animateur devra même souvent faire face à une imagination débordante, caractéristique de l'adolescence. Tout l'art du bon animateur consistera donc à faire l'arbitre, en rappelant à l'ordre les règles de départ et notamment le thème ou le but retenu pour le projet général. C'est ce que ressent au quotidien Anaïs, animatrice dans un centre pour jeunes marginaux en région parisienne : « On dit souvent que les jeunes manquent de repères, mais je crois que c'est vrai et souvent dans les quartiers ou ailleurs, quand ils font des bêtises, c'est qu'ils s'ennuient.



Notre rôle d'adultes n'a pas changé depuis cinquante ans, il faut fixer les limites, les règles. Inconsciemment, ils nous en sont reconnaissants. »

Rester "open"

Enfin, et il ne faut pas négliger cet aspect, les adolescents aiment les activités dites de consommation. Ils aiment faire de l'escalade, de l'accrobranche, du surf, du VTT ; ils aiment aussi se baigner, aller au ciné, écouter de la musique entre eux, bref, prendre du bon temps. Alors, tout l'art du bon animateur consistera à rester à l'écoute et à trouver la juste mesure entre leurs demandes et vos exigences. Quitte à rester sévère au début et à lâcher du lest progressivement. Vous ne ferez rien sans eux,



Maud Simonetti

Animatrice auprès de 11-16 ans depuis 4 ans, Lyon

« J'ai la chance de travailler avec des jeunes que je connais depuis longtemps car je suis du même quartier qu'eux. Mais pour ceux que je ne connais pas, je privilégie toujours l'écoute et le dialogue. Il faut qu'une confiance mutuelle s'installe avant de faire quoi que ce soit avec des ados. Et puis ils ne sont pas contre le fait de découvrir de nouvelles choses, au contraire. Nous adultes, nous sommes là pour les rassurer et les guider sur des terrains inconnus. »

Yassine Henni

Responsable de séjours itinérants pour l'association Eva Horizon

Mes conseils pour arriver à mener à bien un projet pédagogique face aux jeunes est en premier lieu de garder le cap. C'est important d'avoir des principes et des objectifs et de s'y tenir. Au bout de quelques temps tout le monde joue le jeu et les ados s'impliquent parce qu'il ne peut pas en être autrement. Quand ils réclament des activités qu'on ne juge pas adéquates avec la région, c'est non. On le dira autant de fois qu'il faudra. Le second conseil suit le premier : lorsque vous avez fixé les règles et que les jeunes marchent, alors vous pouvez lâcher prise. Petit à petit, céder sur quelques détails, parce qu'ils se seront impliqués auparavant. Il ne faut pas hésiter non plus à calmer le jeu parfois, à stopper le groupe, faire des grasses matinées, des journées libres....Ce sont aussi leurs vacances et le plaisir doit rester entier. Il faut toujours être dans l'alternance, ni trop dur, ni trop facile. Avec des ados, lorsqu'il y a de la résistance c'est qu'on fait avancer les choses, on les fait grandir. Si on est dans la facilité, ce n'est pas bon signe.

Chacun doit savoir ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas.

alors autant gagner leur confiance en fixant de bonnes règles au départ. Chacun doit savoir ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas. Pour ne pas donner l'impression que vous revenez sur votre parole en cours de route, ouvrez des fenêtres dès le départ : « peut-être irons-nous au ciné », « Il est possible qu'une journée plage soit organisée », etc. Le tout toujours en liaison avec votre projet éducatif de départ.

Gilles Linçon

Animateur auprès de 13-17 ans depuis 4 ans, centre social Saint-Michel, Bordeaux

« Le plus important à mes yeux est que l'adulte qui travaille avec des ados soit convaincu de ce qu'il fait. Si on montre qu'on a envie, qu'on crée du sens autour de nos projets, les jeunes suivent sans problème. Ensuite, il faut bien sûr être à leur écoute et continuer de répondre à leurs demandes d'activités de consommation de temps en temps, lorsque cela s'inscrit dans les projets. La notion de plaisir est importante aussi à cette période de la vie, il faut savoir l'entendre et rester souple dans nos intentions pédagogiques. »

Jongler avec les impératifs

Tous les animateurs en ont. Les premiers auxquels nous pensons sont d'ordre économique. Comment monter des projets alléchants avec des petits budgets ? Comment mener des activités sportives en petits groupes lorsque le personnel est restreint, les moyens de déplacement limités et le budget des familles aussi ? Tout cela, les adolescents sont en mesure de le comprendre. Bien sûr, ils ne doivent en rien être associés à la cuisine interne du budget de la structure, ni même rendus responsables de pratiquer des activités coûteuses. Mais lorsque vous envisagez avec eux des activités, ils sont capables de comprendre que la spéléologie à 300 km de la maison de quartier coûtera plus cher qu'un projet théâtre dans la salle de l'étage.

« Tout est dans l'alternance », explique Yassine Henni, responsable permanent de l'association Eva Horizon et directeur de séjours à l'étranger avec des ados. « Il suffit d'équilibrer les activités entre celles qui coûtent chères et celles qui sont gratuites comme certaines baignades ou randonnées. » A un âge où l'argent et le coût des choses commencent sérieusement à vouloir signifier quelque chose, les jeunes peuvent entendre vos préoccupations et choisir eux-mêmes s'ils souhaitent consommer la totalité du budget pour telle activité, sachant que le reste de l'année ou du séjour sera sous le signe des restrictions.

Mais d'autres impératifs peuvent survenir, comme la pression des familles pour que les jeunes fassent justement des activités. « Si l'on n'a pas des choses un peu spectaculaires dans un séjour, les parents ont l'impression qu'on n'a rien fait » raconte Emeric, animateur sportif à Grenoble. Et puis il y a des impératifs culturels, liés au public avec lequel vous travaillez, avec la prédominance de tel ou tel sexe, etc. Toutes ces composantes doivent bien sûr entrer dans la préparation de vos projets avec les ados. Mais elles ne doivent pas pour autant vous imposer des barrières insurmontables. Même avec des petits budgets, des parents ténaces et des ados récalcitrants, on arrive toujours à faire du bon boulot. Courage !